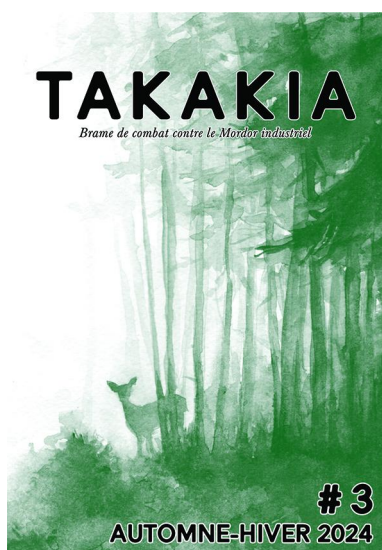


<https://ricochets.cc/Takakia-3-Brame-de-combat-contre-le-Mordor-industriel-8037.html>



Takakia #3 - Brame de combat contre le Mordor industriel

- Les Articles -



Publication date: vendredi 6 décembre 2024

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le 3e numéro de l'excellente revue Takakia est sorti récemment, toujours aussi dense et précis. Commandable sur le site ou trouvable dans certains infokiosques.

Il y a aussi [3 Â« Cahiers Â» à découvrir](#), à télécharger, tout aussi indispensables (ces textes sont extraits de la Revue Takakia).

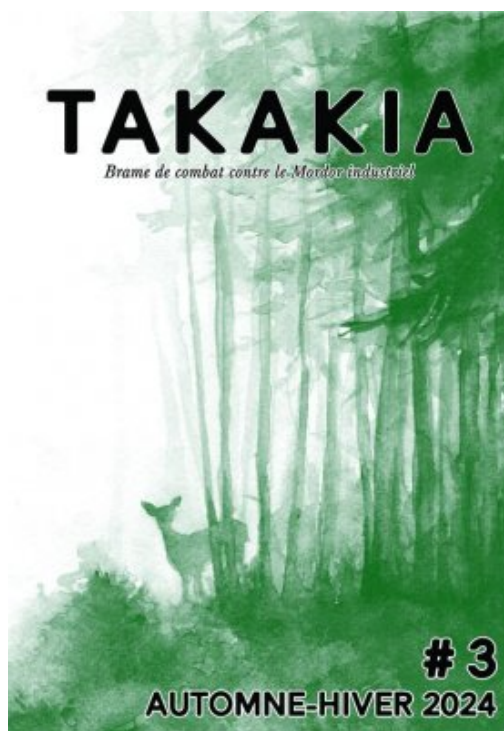
Présentation du numéro 3

Merci aux elfes sylvaines de Nandor, aux Piévelus, aux elfes Sinda de Doriath, aux Aigles du Nord, aux enfants de Dúnedain, aux Entures, aux Nains d'Erebor, aux Rohirrim, au peuple d'Haleth et à toutes les créatures libres. Votre résistance au Mordor industriel est une source inépuisable d'inspiration et d'encouragement.

96 pages - automne/hiver 2024

prix libre (coût de fabrication 1,75 euros)

tirage 1000 exemplaires



Takakia #3 - Brame de combat contre le Mordor industriel

Sommaire

ARTICLES ET RECITS

- La Kanaky insurgée met à mal l'État... et l'industrie minière
- Chimie industrielle. Le règne ténébreux de l'artificiel
- Nouveaux OGM : grise mine dans les labos de la plaine du Pô
- Sur la ligne de feu : interview avec des anarchistes en Grèce sur les feux de forêt et la résistance contre la société techno-industrielle
- La magie et la machine. Technologie et animisme à l'ère de l'extermination écologique
- Direct Action. Guerre au patriarcat, guerre à la technologie mortifère : une histoire de résistance armée au

Canada

RUBRIQUES

- **Résistances**
 - Freinage d'urgence dans le Sud-Ouest
 - Fragments de la résistance contre l'A69
 - Exploitation industrielle des forêts : la fronde monte
 - Mégabassines : à bout de souffle ?
 - En Sardaigne, le prix du capitalisme vert
 - Sápmi : un train qui va nulle part
- **Mauvaises herbes**
 - Drainage
- **Aguerrissement**
 - Le vent, le froid, la pluie, la neige
- **Recensions**
 - La mort de la Nature : les femmes, l'écologie et la révolution scientifique
 - Sans dessous-dessus : apériodique pour chahuter l'extractivisme
 - Vers l'écologie de guerre
- **ANNEXES**
 - Undomiél
 - La Gazette : dépêches de la résistance férale

Petite présentation de la revue :

Sur le plateau tibétain, au nord des géantes de l'Himalaya, une plante rare s'accroche aux falaises granitiques glacées, témoins robustes du Jurassique. Sur le toit de la planète, les pousses vertes de cette plante restent proches du sol, dépassant rarement l'épaisseur d'un doigt, et ses feuilles sont minuscules. Très rare, son vert vif et éclatant n'a été observé que par peu d'humains. Le nom vernaculaire en japonais, nanjamonja-goke, reflète bien la résilience hors commune dont fait preuve cette plante : la « mousse impossible ».

La mousse Takakia, est le plus vieux genre taxonomique de plantes connu. Elle a probablement 390 millions d'années, plus vieille que le supercontinent Pangée qui a commencé à se séparer il y a 200 millions d'années pour former les continents tels que nous les connaissons aujourd'hui. Si Takakia est particulièrement âgée, les mousses sont parmi les plantes les plus vieilles sur terre. Leur résilience, leur capacité d'adaptation et d'évolution sont tout simplement uniques, ce qui les rendent capables de prospérer presque partout : dans les déserts les plus secs comme dans les forêts luxuriantes, sur les collines de l'Antarctique balayées par les vents et aux sommets des montagnes. Dans le monde moderne, les mousses, pourtant si fondamentales pour le vivant, ont été reléguées au décor. A proximité de la présence humaine, elles font souvent l'objet d'une impitoyable guerre chimique afin de les expulser du pavé et du béton, des cadres, des fenêtres et des seuils de

portes. Est-ce que ce serait une coïncidence que dans les imaginaires de villes en décrépitude, dans des rêves de la chute de la société industrielle, les mousses - plantes porteuses de vie et résilientes face aux pires pollutions et radiations - sont parmi les premières à recouvrir les ruines des usines et des métropoles, des autoroutes et des déchetteries ? Dans la revanche de la nature, les mousses avancent. Et avec elles, la vie non-domptée, le sauvage, la farouche, le rudéral.

Takakia a survécu à au moins quatre extinctions massives de la faune et de la flore, toutes dues à des changements climatiques. Ce n'est pas la première fois que les mousses voient les glaciers fondre.

Mais aujourd'hui un défi autrement plus grand se dresse devant la mousse impossible. Désormais, sa résilience mythique est mise à rude épreuve par la crise écologique totale qu'est la société industrielle. C'est ce que Takakia sur le plateau tibétain raconte aux humains qui sont allés la trouver : d'année en année, son combat se durcit, mais sa résistance ne faiblit pas. Elle recule, mais elle se bat, inlassablement.

Takakia marque une ligne de démarcation : résistance et liberté ou soumission et agonie. Le souvenir des mousses qui ont verdi la planète et ont donné naissance à tout ce qui vit et croît à la sortie de chaque ère de cataclysmes n'a pas été effacé. Aasaakamek, celles qui couvrent la terre. Aujourd'hui, cette force viscérale vient nourrir le fabuleux rêve de les voir couvrir les ruines industrielles de l'Anthropocène.

Chaque pousse de Takakia rappelle le défi actuel : oeuvrer à la chute de la société industrielle ou périr avec elle ; résistance libre et sauvage ou

soumission morbide.